

# Le Septentrional

## de Paris

Organe Hebdomadaire des Originaires des Départements du Nord de la France résidant à Paris (Aisne, Ardennes, Nord, Oise, Pas-de-Calais, Somme)

## La tournée de St Nicolas

Le bon Saint-Nicolas que tous les enfants connaissent, aiment et prient, était, hier, en tournée. Il faisait sa visite préparatoire. Il s'enquêrait dans les magasins de jouets des nouveautés du jour, il s'informait chez les pâtisseries des meilleurs gâteaux et bonbons. Il examinait la souplesse des balles, il vérifiait l'équilibre des chevaux, la justesse des fusils : il essayait le son des trompettes, vérifiait la tenue des poupées roses et bleues et l'habillement des polichinelles. Il feuilletait les livres d'images qui racontent l'histoire du Corbeau et du Renard, celle du Loup et de la Brebis et de toutes les bêtes de la création. Il ne dédaignait pas de goûter les croquignoles, les dragées, les pralines et les fondants : quand les choses lui semblaient convenir aux enfants ses amis, il achetait sans regarder à la dépense. En ficela-t-on hier, des paquets pour St-Nicolas ! Le bon saint dévalisant, littéralement les vitrines des marchands et les bazars. Puis, lorsque chacun de ses achats avait été bien empaqueté sous ses yeux, St-Nicolas sortait d'une large serviette en maroquin une petite carte de visite en papier azur et la remettait au vendeur. Sur le bristol était écrit en lettres d'or : Saint-Nicolas, au Paradis. C'était là qu'il demandait qu'on lui envoyât ses emplettes.

Après quoi le bon saint des enfants faisait une révérence et montait prestement en automobile. C'est un de ces moments-là que

j'ai choisi pour l'interroger. La chose n'allait pas toute seule : St-Nicolas est si pressé à la veille de certaines fêtes. Pourtant, il consentit à écouter quelques instants.

La première question tout le monde l'aurait posée : Qu'est donc devenu votre baudet ?

Saint-Nicolas eut un sourire au milieu de sa barbe blanche et très doucement répondit :

- Comme c'est aimable à vous d'avoir un souvenir pour mon vieux compagnon ! Vous êtes la première personne à m'en parler. Il va bien : il va très bien. Il est actuellement à la retraite. Il a tant travaillé depuis des ans. Il a fait trotter ses sabots par tant de routes, escaladé si souvent les hauts chemins qui vont de la terre au ciel, qu'il peut bien se reposer enfin.

- N'avez-vous pas eu quelque regret à vous séparer de ce fidèle ami grand Saint-Nicolas ?

- Si fait, si fait, fit notre honorable interlocuteur : mais que voulez-vous ? il faut marcher avec son siècle ! Le ciel ne saurait être en retard sur la terre. La tournée se fait plus vite en automobile, les bagages peuvent être plus nombreux et, en fin de compte, ce sont les enfants sages qui profitent de ces progrès.

Le brave Saint-Nicolas laissa même entendre qu'il n'était pas impossible, avec le temps, qu'on le vit un jour, faire sa tournée en aéroplane. Peut-être le saint pa-

tron allait-il faire des confidences suggestives, mais l'ange qui remplissait l'office de chauffeur parut s'impatisser. Il ajusta ses lunettes et actionna le moteur. Teuf ! Teuf ! Teuf ! fit la machine et elle se mit à rouler, ses phares éblouissant la rue boueuse. Et au lieu de l'odeur un peu déconcertante des meilleures machines, il se dégageait de l'auto de Saint-Nicolas un agréable parfum qui était quelque chose comme la senteur de la violette mêlée à l'odeur du pain d'épice.

Et Saint-Nicolas à qui son conducteur venait de couper un peu cavalièrement la parole, fit de sa main gantée de violet, un beau geste amical qui signifiait : « A bientôt ! »

En un clin d'œil l'auto fut loin et disparurent la mitre d'or, la chape de soie rouge et le fin surplis de dentelle du vénérable évêque. Et il n'y eut plus dans la rue tout assombrie que des passants hâtifs et crottés qui maugréaient sous la pluie de décembre.

**Léon BOCQUET.**